

providentielle¹. Dès qu'il connut le départ de la cour, il prit ses mesures pour marcher sur Vienne : en même temps, il envoyait à l'empereur l'avis de n'entrer en aucune espèce de négociations avec le Parlement, et d'appeler de Vienne, pour s'entourer de ses conseils, le prince Félix Schwarzenberg, son beau-frère. Il fallait rompre entièrement avec la Révolution et, pour bien souligner la rupture, dissoudre le Parlement. Depuis longtemps cette assemblée s'était attiré la haine de l'armée : ne venait-elle pas de se souiller encore du sang de Latour, comme sur celle de Pest retombait le sang de Lamberg ? On ne discutait pas les avis de Windischgrätz et le manifeste de dissolution était déjà imprimé². Mais Stadion, qui avait rejoint la cour dans sa fuite, prêchait au contraire l'entente avec le Parlement. Les députés de la droite et du centre, réunis à Prague, délibéraient sur les moyens d'assurer la durée de la Constituante³. Stadion et les ministres les approuvaient. La réunion délégua à Olmütz deux de ses membres : ils y lurent, le 16 octobre, un manifeste impérial qui donnait à Windischgrätz, promu en même temps maréchal et investi du commandement de toutes les armées impériales excepté celle d'Italie, pleins pouvoirs pour marcher sur Vienne, mettre un terme à l'anarchie qui s'y étalait, « à ce régime de terreur dont il n'y a qu'un exemple dans l'histoire », et rétablir la paix dans la monarchie ; après quoi les ministres procéderaient, d'accord avec le Parlement, à l'élaboration des lois nécessaires à la conciliation de la liberté et de l'ordre. Mais les députés voulaient des assurances plus précises, la promesse que le Parlement « indissoluble » serait réuni dans le plus bref délai possible : c'était, disaient-ils, le seul moyen de sauver l'État dans les difficultés présentes⁴. Les pouvoirs extraordinaires confiés à Windischgrätz irritaient même les plus modérés. La cour céda ; un nouveau manifeste, beaucoup plus conciliant, parut le 19 octobre⁵. Restait à trouver un siège pour

1. Il est important, pour l'intelligence exacte de la Révolution, de comprendre au juste comment la contre-révolution militaire a été préparée. Les renseignements essentiels se trouvent : pour l'influence de Windischgrätz et ses pouvoirs, dans Helfert, *Gesch. Oest.* I, 75, 79; III, 349-52, et note n° 331 ; pour l'idée qu'il se fait de sa mission, dans Helfert, *Gesch. Oest.*, IV, 117-8, et Beer, *Kübeck u. Metternich*, 39.

2. Helfert, dans *Osvěta*, 1890, II, 722; cf. Springer, *Gesch. Oest.* II, 588. Hübner, *Ein Jahr meines Lebens*, 236, 238, 244.

3. Černý, *Boj za právo*, 426.

4. Černý, *Boj za právo*, 438.

5. Černý, *Boj za právo*, 439.